Editorial

Autor(en): **Nicole, Anne-Marie**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Curaviva : revue spécialisée**

Band (Jahr): **5 (2013)**

Heft 4: **Soins palliatifs : accompagner le temps qui reste à vivre**

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«L'EMS, le lieu idéal pour la prise en soins palliative.»

Anne-Marie Nicole
Rédactrice

Editorial

L'EMS est de plus en plus souvent le lieu où l'on meurt. C'est aussi le lieu idéal pour la prise en soins palliative, estime Thierry Collaud, médecin, théologien et bioéthicien, rappelant que l'EMS dispose d'une expertise interdisciplinaire pour accompagner dans la durée, pour valoriser le temps qui reste à vivre, pour encourager les personnes à puiser dans leurs propres ressources et pour trouver avec elles comment liberté et autonomie peuvent se manifester malgré les souffrances et l'inconfort (lire en page 16 et ss.).

Alors qu'à l'origine - et aujourd'hui encore dans l'esprit de beaucoup de gens - les soins palliatifs étaient réservés aux cancéreux en phase terminale, l'EMS peut faire sienne la définition adoptée par l'Office fédéral de la santé publique dans le cadre de la Stratégie nationale en matière de soins palliatifs: «Les soins palliatifs améliorent la qualité de vie des personnes souffrant de maladies incurables, mortelles et chroniques évolutives. Ils englobent tous les traitements médicaux, les soins ainsi que le soutien psychique, social et spirituel aux personnes en fin de vie.»

Les défis à relever en matière de soins palliatifs dans le domaine de la gériatrie sont multiples. Ils sont démographiques d'abord, avec l'augmentation du nombre de mourants très âgés. Cliniques ensuite, avec la complexité et l'évolution des multipathologies, la gestion des douleurs et de l'inconfort. Organisationnels aussi, en termes de formation des équipes interdisciplinaires et de disponibilité des effectifs pour prendre en considération le facteur temps de l'accompagnement de fin de vie.

Les défis sont aussi d'ordre éthique: qu'est-ce que la qualité de vie? Quand commence la fin de vie? Quand initier les soins palliatifs? Y a-t-il une bonne façon de mourir? Comment évaluer le sens de la vie lorsque la fin est proche? De nombreuses questions se posent également en lien avec la démence. Comment communiquer avec les personnes souffrant de démence à un stade avancé pour connaître leurs besoins et leurs désirs en fin de vie? Comment les personnes souffrant de troubles cognitifs traversent-elles cette dernière phase de l'existence? s'interrogent des chercheurs zurichois qui communiqueront les premiers résultats de leur étude l'année prochaine.

Les soins palliatifs s'inscrivent dans une démarche d'accompagnement bio-psycho-social et spirituel. Il ne sont pas faits pour remplir un temps difficile à traverser, pas plus qu'ils ne sont un alibi pour se donner bonne conscience, assure un aide-soignant d'un EMS genevois*. Mais ils peuvent être «une présence dans le silence, avec un geste, une main qui réconforte. Chaque situation est une réalité nouvelle, unique. Rien n'est jamais acquis.» ●

**Meinrad Nicolet, in «Accompagner jusqu'au bout de la vie. Les soins palliatifs en EMS», pages 39 ss., OFSP et Curaviva Suisse, 2013*